

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Hongrie \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Harry Schreyer, directeur du conservatoire de musique à Émile Zola de 15 février 1898](#)

Lettre de Harry Schreyer, directeur du conservatoire de musique à Émile Zola de 15 février 1898

Auteur(s) : Harry Schreyer

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Hongrie](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Harry Schreyer, Lettre de Harry Schreyer, directeur du conservatoire de musique à Émile Zola de 15 février 1898, 1898-02-15

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/1034>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-15](#)

AdresseArad (Hongrie)

Description & Analyse

Description Soutien au moment de l'affaire Dreyfus, admiration

Information générales

Langue [Français](#)

Cote HON 1898-02-sd-02

Éléments codicologiques photocopie de lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 4p.

Source Collection Brigitte Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)

- Kálai, Sándor
- Lumbroso, Olivier

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 18/10/2017 Dernière modification le 21/08/2020

Monsieur,

Il y a peu de temps, un journal nous racontait que dans un petit village de la Galicie, une jeune paysanne, menant sa fillette par la main, de retour d'un hameau voisin, fut attaquée à une portée de fusil devant sa demeure, par une meute de loups affamés. A ses cris perçants, tous les habitants du village s'élançèrent dans la rue, mais, étant dépourvus d'armes, ces bonnes gens ne furent que témoins impuissants du terrible spectacle, comme ces bêtes féroces déchiraient et dévoraient la pauvre femme



et son enfant. Chacun, qui
aurait osé braver les bêtes fauves,
aurait été atteint du même sort
que la malheureuse.

Les mêmes sentiments de terreur
qu'aux spectateurs de l'accident
mentionné, s'emparent de tout
le monde civilisé, quant à l'affaire
de Dreyfus et de la succédante
de Valentin d'Estéharay.

Personne ne pouvait hâter au
secours du pauvre Dreyfus, sans se
mettre en danger, — personne n'osait
s'opposer aux loups en uniforme,
sans risquer d'être déchiré. Mais
Vous, le Brave, Vous l'osiez ! —
quand même ! —

Votre lettre au premier citoyen
de la France a retenti comme

un écho puissant dans tout
le monde, tel qu'on le sent bien,
que tout n'est pas encore perdu.

Un homme de lettres a démontré
plus de courage que tous ces mes-
sieurs en uniformes.

Veuillez donc agréer pour cela,
l'expression de la félicitation
la plus enthousiaste d'un de
vos anciens admirateurs, qui inter-
prète par ceci les sentiments
de millions, en disant :

Non seulement comme auteur
célèbre vous vous êtes rendu
immortel dans l'histoire, mais
aussi comme héros, comme com-
battant pour la vérité, pour la
justice et pour l'humanité.
Beaucoup d'hypocrites en

France jugeaient vos romans
trop "nus", - maintenant je conçois
qu'en voudrait voir couvertes en
France bien des choses, même la
me vérité, - qui ne sait être
appréciée.

Mais la belle France, ce pays qui
nous donnait la liberté à nous tous
et avec lequel surtout nous autres
Hongrois nous sentons liés par la
sympathie la plus sincère, cette France
puissante, rompra bientôt les entraves
qui enchaînaient l'essor de l'esprit,
tant qu'elle possède des hommes, tels
que Emile Zola.

Agreés, Monsieur, l'expression
de la plus haute considération de
Strad, le 15. Janvier 1898

Votre plus dévoué
Henry Chreyer
directeur du conservatoire
de musique